

Depuis notre arrivée en France il y a six ans nous avons constaté plusieurs différences entre la vie ici et la vie en Irlande. Il y a des choses qu'on fait différemment ici que là-bas. Certaines choses, on fait mieux ici, d'autres choses on fait mieux là-bas. Et puis quand nous rentrons en Irlande en été, on voit de nouveau ces différences et on se dit souvent : Tiens, on sait qu'on n'est plus en France. Et une des différences est la taille des plats qu'on sert dans des restaurants. Ici, c'est toujours très bien présenté et on ne mange jamais trop. Mais là-bas, il faut des fois une tractopelle pour le tas de nourriture sur l'assiette, surtout les desserts. Et des fois on se dit, je vais prendre une part de tarte au citron meringuée et puis avec à peine la moitié de la part mangée, on se rend compte que la part était bien trop grande et on ne pourra pas la finir.

Et c'est un peu ce qui m'est arrivé la semaine dernière en préparant pour la prédication ce matin. J'ai voulu prendre les versets 4 à 9. J'avais décidé plus ou moins sur la structure de la prédication. J'avais des doutes mais j'ai décidé de tenter le coup. Et comme avec la tarte au citron meringuée, je me suis vite rendu compte que bien digérer tous ces versets ne serait pas possible. Ce n'est pas que le passage est trop long, mais on trouve dedans des versets succulents et riches, des conseils et des commandements si importants que j'ai décidé de vous servir des parts plus faciles à assimiler pour que vous profitiez au maximum de ce dernier chapitre de l'épître. Donc ce matin nous examinerons les versets 4 et 5 et puis on verra pour la suite.

1. **Une joie constante et perpétuelle.**

Verset 4 : « Réjouissez-vous toujours dans le Seigneur ; Je le répète, réjouissez-vous. » Qu'est-ce que vous pensez de ce commandement de la part de Paul ? Il manque de réalisme ? Il demande trop ? Vous voulez dire à Paul qu'il ne faut pas exagérer ? Et on voit que ce n'est pas une exhortation ni une suggestion. Il ne dit pas : « Ce serait bien de vous réjouir, de temps en temps, si la vie n'est pas trop compliquée, s'il n'y a pas trop de stress. ». Il dit continuez toujours à vous réjouir. Soyez toujours en train de vous réjouir. C'est raisonnable ? En tout temps et en toutes circonstances, réjouissez-vous. Vraiment Paul ?

On peut imaginer que Paul anticipe une réponse de la part des Philippiens : « Mais Paul, si tu connaissais notre situation tu saurais que ce n'est pas possible pour nous de nous réjouir toujours. Si tu connaissais nos épreuves, la persécution que nous subissons, tu ne dirais pas « toujours ». Deuxième partie du verset : « **je le répète, réjouissez-vous.** » Paul ne plaisante pas. Il n'exagère pas.

Ce commandement vient avec la même autorité que tous les commandements de Dieu. Dieu ne nous demande pas de faire ce qui est impossible. Si Dieu demande au chrétien de se réjouir toujours, c'est parce qu'il est possible de le faire, par la grâce de Dieu. Mais est-ce que cette joie constante est vraiment notre expérience dans la vie. Est-ce que vous vous réjouissez toujours ? Je pense que nous devons dire que ce n'est pas notre expérience. Oui, il y a de la joie, mais nous réjouir toujours, non, pas sûr. Et peut-être que nous pensons que ce n'est même pas possible.

Paul fait très attention d'expliquer comment c'est possible de se réjouir toujours, en toutes circonstances. Notons que pour Paul ce n'est pas une question de trouver une force en soi. Il ne s'agit pas d'un stoïcisme, du flegme britannique : « vous devez trouver la force en vous ». Si Paul avait dit tout simplement : « Réjouissez-vous toujours en toutes circonstances » les Philippiens auraient eu raison de dire : « Mais Paul, ce n'est pas possible. » Mais Paul ne dit pas « Réjouissez-vous, point barre ». Il dit : « réjouissez-vous dans le Seigneur » et c'est ça la clé. Au cœur de la joie du chrétien, il y a la réalité de tout ce que nous sommes et de tout ce que nous avons « dans le Seigneur », en notre union avec Jésus-Christ. C'est l'union avec Jésus-Christ qui rend la joie perpétuelle possible. Un auteur a dit que « cette relation avec le Seigneur est le puits duquel le chrétien puise sa joie. » La joie du Chrétien est comme un arbre profondément enraciné dans la bonne terre de sa relation avec Dieu. Les racines de notre joie ne se trouvent pas en nos biens, en des choses matériels mais en Dieu, en Jésus notre sauveur. Peut-être que Paul pense au passage que nous avons lu dans Habaquq 3.17-18 où le prophète dit : « **Car le figuier ne fleurira pas, La vigne ne produira rien, Le fruit de l'olivier manquera, Les champs ne donneront pas de nourriture; Les brebis disparaîtront du pâturage, Et il n'y aura plus de bœufs dans les étables. Toutefois, je veux me réjouir en l'Éternel, Je veux me réjouir dans le Dieu de mon salut.** » La joie, dit Habaquq, ne dépend pas des figues juteuses, des olives mûres, des raisins doux et sucrés, des bœufs gras, ou l'équivalent moderne, le boulot qui se passe bien, une nouvelle promotion, la maison des rêves, les enfants qui réussissent dans la vie, un état de santé parfait, une vie de couple heureuse, le bon vin et des soirées avec ses potes. La Joie du Chrétien ne dépend pas de ces choses car elles sont toutes éphémères. Non, la joie dépend entièrement de notre relation avec Dieu, de qui nous sommes en Jésus-Christ, de tout ce que nous avons en lui, tout ce que nous sommes. Notre union avec Jésus est la source inépuisable de notre joie.

Paul dit au Chrétien : Réfléchissez à qui êtes-vous en Christ. Vous êtes un enfant de Dieu. Vous êtes un prince, un milliardaire spirituel. Réfléchissez à tout ce que vous avez en Christ. Vous avez la vie éternelle. Vous êtes sauvé de l'enfer. Vous n'expérimenterez pas une seule goûte de la condamnation de Dieu contre votre péché. Vous avez le pardon de votre péché, la réconciliation avec Dieu. Vous avez l'Esprit de Dieu qui vit en vous. Réfléchissez à ce que vous aurez et à ce que vous serez en Christ. Vous passerez l'éternité en la présence de votre Sauveur, vous régnerez avec lui. Vous aurez une vision inimaginable de lui, de sa gloire. Puisez votre joie dans ces réalités et ces réalités seules. Ne cherchez pas votre joie ailleurs.

Et les Philippiens savent que Paul ne leur demande pas de faire quelque chose qu'il n'a pas fait lui-même. Qu'est-ce que Paul avait fait quand il était en prison à Philippes, ses mains et ses pieds liés, dans les conditions sordides d'une prison romaine ? Lui et Silas ont passé la nuit à chanter et à louer le Seigneur, à se réjouir dans le Seigneur. Il ne souffrait pas ? Si, il souffrait. Il n'avait pas mal ? Si, il avait mal. Très peu d'hommes dans l'histoire ont souffert comme Paul. Mais il savait que les chaînes, les coups de fouets, le pilori, même l'épée du bourreau ne pourraient rien faire pour changer son union avec Jésus-Christ. « **Je suis comblé de joie au milieu de toutes nos afflictions.** » 2 Corinthiens 7:4

En préparant pour cette prédication j'ai lu tous les versets où Paul parle de sa joie, où Paul dit qu'il se réjouit. Et j'ai constaté que sa joie n'est jamais basée sur des choses matérielles. Jamais. Sa joie est toujours liée à l'annonce de l'évangile, le progrès spirituel dans la vie des chrétiens, leur foi, leur générosité, leur obéissance, leur audace, leur communion fraternelle, leur partenariat dans l'évangile, sa relation avec Jésus-Christ, son espérance pour l'au-delà. Il se réjouit même dans le fruit de la persécution qu'il subit. Bien sûr, cela ne veut pas dire que le Chrétien ne passe jamais par de périodes de doute, de frustration, de douleur, de

persécution. Réjouissez-vous dans le Seigneur ne veut pas dire ne souffrez jamais, ne soyez jamais malade, ne soyez jamais licencié, n'ayez jamais des problèmes financiers. Ça ne veut pas dire que nous passons toutes nos journées avec un sourire artificiel : « Je ne souffre pas. Tout se passe bien. » Ce n'est pas ce que Paul est en train de dire. Mais il dit qu'en toutes choses, Jésus-Christ reste notre trésor, notre ami fidèle, notre sauveur, notre soutien, notre joie.

Connaissez-vous cette joie dans votre vie ? Vous rendez-vous compte de tout ce que vous êtes et de tout ce que vous avez en Jésus-Christ ? Mes amis, je vous encourage à méditer les réalités de votre relation avec Jésus jusqu'à ce que votre cœur se repose en Jésus-Christ, jusqu'à ce que vous voyiez la beauté du Christ. Ne puisez pas votre joie dans les puits de ce monde, les plaisirs qui s'épuisent très vite. Venez chaque jour à Jésus et trouvez votre joie, votre bonheur éternel en lui. Est-ce que je parle à quelqu'un qui n'est pas encore chrétien ? Peut-être que vous cherchez à être heureux, à connaître cette joie. Vous puisez dans les frissons et les plaisirs éphémères de ce monde mais dans votre for intérieur il y a un manque de joie profonde. Et il y aura toujours ce manque tant que vous restez en hostilité avec Dieu, éloigné de Dieu, éloigné de sa grâce et son amour. Tant que vous refusez de confesser votre péché, de vous repentir et de vous jeter au pied de la croix de Jésus-Christ vous n'aurez jamais la joie de savoir que Dieu vous a pardonné. Vous n'aurez jamais la joie de savoir que Dieu vous aime comme un de ses enfants. Vous n'aurez jamais de sécurité éternelle. Vous ne connaîtrez pas ce que le Psalmiste appelle « la joie de ton salut ». Vous passerez votre vie à chercher la joie ailleurs et vous trouverez des plaisirs ici et là mais vous resterez dans les ténèbres, loin de Dieu. Dans le Psaume 70:4 nous lisons : « **Que tous ceux qui te cherchent soient dans l'allégresse et se réjouissent en toi! Que ceux qui aiment ton salut disent sans cesse: Exalté soit Dieu !** »

2. Une douceur évidente à tous

Paul écrit à des gens qui sont victimes des discriminations, des moqueries, de la persécution. On les accuse faussement de toutes sortes de choses. Certains sont exclus de leur famille, du monde du commerce. La société dans laquelle ils vivent est particulièrement hostile aux chrétiens et à l'évangile. Et dans ce monde, à la lumière de toute cette pression, toujours aiguillonnés, toujours provoqués, quels conseils Paul donne-t-il aux chrétiens ? Comment vivre une vie digne de l'évangile quand on subit constamment cette pression ? Dit-il « Aux armes chrétiens ! » Il ne faut pas vous laisser tondre ! C'est ça la réponse ? Verset 5 : « **Que votre douceur soit connue de tous les hommes.** » Agression, colère ? Non, douceur !

Qu'est-ce que c'est cette douceur dont il parle ? Paul en parle quand il écrit à Tite : **Tite 3.1-2 Rappelle-leur d'être soumis aux magistrats et aux autorités, d'obéir, d'être prêts à toute bonne œuvre, de ne médire de personne, d'être pacifiques, modérés, pleins de douceur envers tous les hommes.** Écoutez cette définition : « la douceur est le tempérament calme et bon qui permet de réagir d'une façon non-violente et généreuse à l'hostilité d'un autre. C'est l'humble bienveillance qui donne la patience de supporter l'injustice, la disgrâce et les mauvais traitements sans rendre la pareille, sans devenir amer et sans chercher à se venger. » Et là il dit aux Philippiens et à nous aussi, si vous êtes chrétien, disciple de Jésus-Christ, votre douceur sera connue de tous. Et pour beaucoup de chrétiens, cette douceur ne fait pas du tout partie de leur caractère naturel. Pour certaines personnes, le tempérament doux, c'est tout à fait dans leur nature mais pour d'autres, ce n'est pas du tout le cas. Pensez à l'apôtre Pierre. Souvent vite à s'enflammer, vite à réagir. Jésus a surnommé deux de ses disciples, Jacques et Jean, les fils du tonnerre. Est-ce que c'était à cause de leur douceur naturelle ? Un commentateur les décrit comme « des têtes brûlées, capables de créer une bagarre à partir de rien ». Pour certain d'entre nous, être doux n'est pas du tout naturel. Pourtant, la parole de Dieu nous commande d'être connus pour notre douceur. Et la Parole nous donne également le modèle parfait de douceur, le Seigneur Jésus lui-même. **2 Corinthiens 10:1 Moi Paul, je vous prie, par la douceur et la bonté de Christ.**

On voit la douceur de Jésus à maintes reprises dans sa vie mais surtout dans les heures devant sa mort et dans sa mort elle-même. « **Il a été maltraité et opprimé, Et il n'a point ouvert la bouche, Semblable à un agneau qu'on mène à la boucherie, À une brebis muette devant ceux qui la tondent; Il n'a point ouvert la bouche.** » **Ésaïe 53:7** On lui a craché dessus. On l'a frappé. A-t-il frappé en retour ? On l'a humilié. S'est-il enflammé de colère ? On l'a accusé faussement. A-t-il crié : « ce n'est pas juste ! Ce sont des mensonges ! » « **Maltraité et opprimé, Et il n'a point ouvert la bouche,** ». L'homme le plus innocent que le monde ait jamais connu a été traité comme le pire des criminels par des gens malhonnêtes et hypocrites. Il n'a point ouvert la bouche. C'est ça la douceur : Réagir de façon non-violente à l'hostilité des autres. Et plus que ça, Jésus a même prié pour ceux qui le maltraitaient.

Et dans votre expérience, est-ce facile d'agir avec douceur ? Paul sait que ce n'est pas facile. Il sait qu'il faut une œuvre du Saint Esprit en la vie du chrétien pour produire cette douceur qui fait partie du fruit de l'Esprit de Galates 5. Ce n'est pas facile mais Paul donne une motivation à la douceur dans la deuxième partie du verset 5. 4 petits mots : « **Le Seigneur est proche** ». De quoi parle-t-il ? Qu'est-ce que ça veut dire, « le Seigneur est proche » ? Pourquoi dire ça ici ? Le fait que le Seigneur soit proche, comment peut-il aider les Philippiens à manifester leur douceur ?

Il y a deux sens possibles. D'abord, il est possible que Paul veut dire : « Le Seigneur est avec vous ». « Quand vous êtes maltraités, quand on vous accuse injustement, quand on dit toutes sortes de mal à votre égard, au lieu de vous enflammer de colère, au lieu de réagir avec violence et agression, au lieu de chercher la bagarre pour vous défendre, réagissez avec douceur, avec bonté et maîtrise de soi. Soyez imitateurs de Jésus car qu'au moment où vous réagissez, Jésus est là à côté de vous. Il est présent avec vous. Il est proche. Il voit comment vous réagissez. Il est là pour vous fortifier, pour vous aider à ne pas vous enflammer. Demandez son aide, demandez sa grâce. Demandez-lui de vous remplir de sa douceur. Le Seigneur est proche veut dire « le Fils éternel de Dieu est là dans chaque épreuve, à chaque fois que vous êtes tenté de réagir avec violence et il est là pour vous aider ». **2 Tim 4.16-17 Dans ma première défense, personne ne m'a assisté, mais tous m'ont abandonné. C'est le Seigneur qui m'a assisté et qui m'a fortifié,** Voilà une possibilité pour comprendre cette petite phrase. Mais une deuxième possibilité est ceci : Il est possible que Paul parle du futur retour de Jésus. Jésus, dit Paul, reviendra bientôt pour juger ceux qui sont en train de vous persécuter. Les auteurs du Nouveau Testament faisaient souvent un lien direct entre le futur retour du Christ et le comportement ou la façon de penser du chrétien. **Jacques 5.8 « Vous aussi, soyez patients, affermissez vos cœurs, car l'avènement du Seigneur est proche. »** Jésus reviendra un jour et cela change notre façon de vivre aujourd'hui.

C'est comme si Paul disait : La vie est dure. Vous souffrez aux mains des impies. Votre réflexe est de vous défendre, d'insister sur vos droits. Oui c'est dur de vous taire, de ne pas rendre le mal pour le mal, mais n'oubliez pas, le Seigneur est proche. Il reviendra bientôt. Vous aurez une joie inimaginable. Il n'y aura plus de persécutions. Lui se vengera sur ceux qui vous maltraitent, qui vous persécutent. Donc pas besoin de vous tracasser.

Vous voyez combien ces paroles sont pratiques pour nous aussi ? Il est comment le monde dans lequel nous vivons ? Il est de plus en plus hostile à Jésus-Christ, à sa Parole et à son peuple. Nous avons tous expérimenté le mépris, la suspicion, l'hostilité. Le monde et notre société nous accuse d'être des extrémistes et des fanatiques. Nous osons dire que Jésus-Christ est le seul chemin à Dieu. Nous osons dire que l'homosexualité est un péché. Nous osons appeler des gens à la repentance et à la foi en Jésus-Christ. Et la soi-disant tolérance de notre société ne peut pas supporter ça et on essaie de nous faire taire. Et dans ce contexte Paul nous appelle à une douceur qui est évidente à tous. Si on nous insulte pour le nom de Jésus, nous réagissons avec douceur. Si on se moque de nous, nous réagissons avec douceur. Souvent ça veut dire que nous allons nous taire et nous tendrons l'autre joue. Mais nous ne devons pas confondre la douceur et la faiblesse. Jésus nous appelle aussi à tenir ferme, à prendre position pour l'évangile, à l'annoncer avec audace. Quand on a dit aux apôtres de se taire et de ne plus parler de Jésus, ils ont refusé. Ils n'étaient ni agressifs ni violents mais ils ont refusé de se taire.

En tant que chrétiens nous devons prendre position pour l'évangile et sur des questions morales et éthiques. Nous ne devons pas céder un seul centimètre. Nous demeurons fermes mais nous le faisons avec douceur, avec bonté, d'une façon paisible. N'oubliez pas que le Seigneur est proche. Il est là avec vous. Demandez-lui de vous aider, de vous changer. S'il y a des situations où vous savez que vous risquez de mal réagir, priez que le Seigneur vous aide à être comme lui. Laissez la réalité de sa présence et de son retour transformer votre comportement.

Mais Paul dit que notre douceur doit être évidente à tous les hommes, non seulement à ceux qui nous persécutent mais dans l'église aussi, dans nos familles, dans le monde. Et c'est un vrai défi pour nous. Êtes-vous connu pour votre douceur ? Êtes-vous connu pour la douceur du cœur envers les autres ? Chez vous, au travail, derrière le volant, est-ce que votre douceur est évidente à tous les hommes ou est-ce plutôt votre agressivité, votre colère, votre impatience ? Je sais qu'il y a au moins une personne ici ce matin qui a besoin de se repentir et de demander à Dieu de lui donner davantage de la douceur de Jésus-Christ. Peut-être vous aussi, vous devez vous repentir de votre manque de douceur. Notre témoignage est souvent gâché par un manque de douceur. Le monde sait comment nous énerver. Mais le Seigneur est proche de vous. Il vous aidera. Demandez-lui. Et peut-être que nous devons aussi nous repentir de notre manque de joie. Nous sommes trop vite à nous plaindre de ceci et de cela. Nous sommes trop vite à oublier tout ce que nous avons en Jésus-Christ. Nous oublions combien Jésus-Christ est glorifié par notre joie au milieu de la souffrance, au milieu des épreuves. Le monde nous regarde. Il scrute nos paroles, notre vie, nos attitudes. Dans notre joie et notre douceur, il y a une occasion énorme de témoigner dans un monde qui manque de joie et de douceur. Que notre joie et notre douceur dirigent le monde vers le Seigneur Jésus Christ en toute sa gloire et sa beauté.

Pasteur Andrew Lytle
17/09/17

